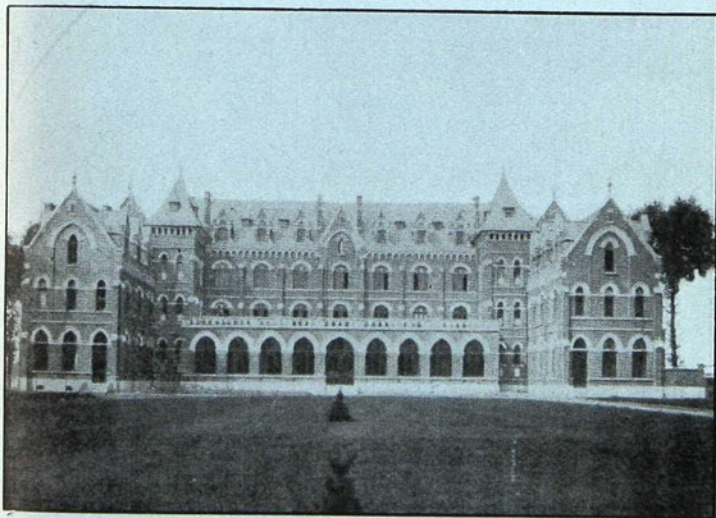


# Cinquante ans de retraites fermées

1881-1931



NOTRE-DAME DU HAUT-MONT, MOUVEAUX

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL

*1932 - complet.*



# L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

*Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs*

- HM  
31  
Q39  
U-151  
1932
- \* 1. *L'Instruction obligatoire*. . . . . Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER
  - \* 2. *L'École obligatoire*. . . . . Mgr PAQUET
  3. *Le Premier Patron du Canada*. . . . . R. P. LECOMPTE, S. J.
  4. *Le Bon Journal*. . . . . R. P. MARION, O. P.
  - \* 5. *La Fête du Sacré Cœur*. . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
  - \* 6. *Les Retraites fermées au Canada*. . . . . R. P. LECOMPTE, S. J.
  - \* 7. *Le Docteur Painchaud*. . . . . C.-J. MAGNAN
  - \* 8. *L'Église et l'Organisation ouvrière*. . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
  - \* 9. *Police! Police! A l'école, les enfants!*. . . . . B. P.
  10. *Le Mouvement ouvrier au Canada*. . . . . Omer HÉROUX
  11. *L'École canadienne-française*. . . . . R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.
  12. *Les Familles au Sacré Cœur*. . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
  - \* 13. *Le Cinéma corrupteur*. . . . . Euclide LEFEBVRE
  14. *La Première Semaine sociale au Canada*. . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
  15. *Sainte Jeanne d'Arc*. . . . . R. P. CHOSSEGROS, S. J.
  - \* 16. *Appel aux ouvriers*. . . . . Georges HOGUE
  17. *Notre-Dame de Liesse*. . . . . R. P. LECOMPTE, S. J.
  18. *Les Conditions religieuses de notre société*. . . . . Le cardinal BÉGIN
  19. *Sainte Marguerite-Marie*. . . . . Une RELIGIEUSE
  20. *La Y. M. C. A.*. . . . . R. P. LECOMPTE, S. J.
  21. *La Propagation de la Foi*. . . . . BENOÎT XV
  22. *L'Aide aux ouvriers catholiques*. . . . . R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.
  - \* 23. *La Vénérable Marguerite Bourgeoys*. . . . . R. P. JOYAL, O. M. I.
  24. *La Formation des Élités*. . . . . Général DE CASTELNAU
  - \* 25. *L'Ordre séraphique*. . . . . P. MARIE-RAYMOND, O. F. M.
  26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul*. . . . . XXX
  - \* 27. *Jeanne Mance*. . . . . Une RELIGIEUSE
  28. *Saint Jean Berchmans*. . . . . R. P. Antoine DRAGON, S. J.
  - \* 29. *La Vénérable Mère d'Youville*. . . . . Abbé Émile DUBOIS
  30. *Le Maréchal Foch*. . . . . XXX
  31. *L'Instruction obligatoire*. . . . . R. P. BARBARA, S. J.
  32. *La Compagnie de Jésus*. . . . . R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.
  33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)*. . . . . R. P. D'ORSONNENS, S. J.
  - 33a *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)*. . . . . R. P. D'ORSONNENS, S. J.
  34. *Les Congrès eucharistiques internationaux*. . . . . R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
  - \* 35. *Mère Marie-Rose*. . . . . Une RELIGIEUSE
  - \* 36. *Mère Marie du Sacré-Cœur*. . . . . Une RELIGIEUSE
  37. *Le Journal d'un Retraitant*. . . . . C. DE BEUGNY
  38. *Contre le blasphème, tous!*. . . . . R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
  39. *Vers les terres d'infidélité*. . . . . Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
  - \* 40. *Société de Marie-Réparatrice*. . . . . R. P. DELAPORTE, S. J.
  41. *Les Oblats dans l'Extrême-Nord*. . . . . R. P. Adélarde DUGRÉ, S. J.
  42. *Saint Gérard Majella*. . . . . Abbé P.-E. GAUTHIER
  43. *Autour du Séminaire canadien des M.-É.*. . . . . Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.

# Cinquante ans de retraites fermées<sup>1</sup>

1881-1931

Par le R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.

---

*Te Deum laudamus:* A vous, Seigneur, toute louange! Un jour de jubilé est un jour d'action de grâces. Aussi, c'est au Roi immortel des siècles que nous clamons toute la gratitude dont nos cœurs débordent: au Christ Jésus qui a si visiblement béni l'œuvre des retraites pendant ces cinquante années. Le petit grain de sénévé est devenu un arbre vigoureux aux solides racines, qui a poussé des rameaux dans notre province du Nord, sans doute, mais dans toute l'Europe et le monde entier: en Chine, à Ceylan, à Madagascar, au Canada, produisant des fleurs et des fruits qui réjouissent notre Mère la sainte Église.

Notre reconnaissance doit aller, après Dieu, à nos insignes protecteurs, aux vénérés archevêques et évêques de Cambrai, Lille, Arras, *quos vel praesens saeculum adhuc in carne retinet vel futurum jam exulos corpore suscepit...*

Mgr Sonnois, dont on ne peut oublier ici l'exquise bonté. Mgr Delamaire, qui, à peine arrivé dans notre région, voulut connaître la maison « où la plupart des œuvres de son diocèse avaient trouvé la naissance ou la renaissance ». Mgr Lobbedey, qui, évêque élu d'Arras, voulut nous faire sa première visite et donner sa première bénédiction. Son Éminence le cardinal Charost qui saluait en Nouveaux la *lucerna ardens et lucens* de son nouveau diocèse et qui, lors de la première tentative d'expulsion, en décembre 1913, accourait, désirent partager avec nous l'honneur de souffrir persécution pour le nom de Jésus. Et Mgr Quilliet, qui, lors de la réouverture de 1923, fut pour nous d'une insigne bonté, encourageant si paternellement nos efforts, devenant, avec son très aimable chancelier, le locataire de la Société immobilière et nous disant, le jour de la signature du bail: « J'ai signé bien des

---

1. Rapport présenté au Congrès sur les Exercices spirituels, tenu à Nouveaux, le 18 avril 1931, à l'occasion du cinquantenaire des retraites fermées dans le Nord de la France.

contrats, mais je n'en ai signé aucun avec autant de plaisir. Que de grâces recevront ici mes prêtres et mes diocésains! » Et Mgr Lecomte, et Mgr Dutoit, et Mgr Jansoone, les amis de toujours.

C'est un grand plaisir et un grand honneur, Monseigneur Chollet, de vous posséder aujourd'hui, vous, que le P. Watrigant aimait, comme un des évêques qui connaissaient le mieux les Exercices spirituels. La lettre magistrale que vous adressez en 1920 au clergé de votre diocèse a été une des dernières joies de sa vie: « Personne, disait-il, ne sait mieux ce qui a été fait dans notre pays, par et pour la retraite. Personne n'a mieux dit les raisons éternelles et les raisons présentes de la nécessité des Exercices. Gardez ce document, c'est un vrai chef-d'œuvre que vous lirez et relirez aux retraitants. » Monseigneur, nous vous exprimons notre filiale gratitude pour le passé, le présent et l'avenir.

A Son Éminence le cardinal Liénart, notre très aimé évêque qui ne cesse de donner les témoignages de la plus grande bienveillance à cette maison où il fit maintes retraites, maison qui est sienne à tant de titres, — n'est-il pas, lui aussi, locataire des immeubles du Nord, — l'hommage de toute notre gratitude, l'expression du très respectueux et très filial dévouement de tous ceux qui, sous sa paternelle impulsion, travaillent à l'œuvre des retraites.

Nous avons remercié mercredi, et de tout cœur, nos chers et vénérés *confrères* dans le sacerdoce, vicaires généraux, chanoines, doyens, curés, directeurs d'œuvres, professeurs, vicaires, qui nous édifièrent tandis qu'ils faisaient ici les exercices spirituels, qui nous envoyèrent tant de leurs paroissiens ou amis, qui toujours nous donnèrent aide fraternelle.

Et les vaillants instruments dont Dieu s'est servi pour réaliser son dessein de miséricorde: l'humble et tenace P. Watrigant, qui réalisa l'adage des vieux flamands: « Ce que nous voulons, nous l'obtenons », et cet animateur de premier ordre que fut le P. Doyotte, à l'intelligence si ouverte, au cœur ardent, au verbe enflammé, qui savait si bien galvaniser les âmes, et son *alter ego*, le bon P. d'Aubigny, la tradition vivante qui, dans sa quarante-neuvième année d'exercice, consacre à l'œuvre un cœur toujours jeune, une ardeur qui ne s'éteint pas, et les vaillants apôtres que furent les Didierjean,

les Bastien, les Lacouture, les Poisat, les Jubaru, les d'Halluin, les Paillart. Et Mgr Jaspar, qui, pendant la tourmente, « prit la suite » avec l'incomparable économe Corset et magistralement « raffermis le temple ». Et M. le chanoine Lestienne, héritier de leur grand cœur, qui fit face, en mai 1914, aux agents d'iniquité, et Mgr Masquelier.

Ils ne me pardonneraient pas de les louer. Mais comment ne pas rappeler qu'aux jours difficiles, quand il s'agissait de rouvrir la maison, Mgr Masquelier s'offrit à prendre la succession du regretté Mgr Jaspar, qu'il aimait comme un père.

« Il y aura sans doute des croix à porter, de la prison à subir. La *croix*, Monseigneur la connaît. La prison pas encore. S'il lui arrive d'en faire sur terre, ce sera autant de purgatoire en moins. » Et voilà comment Mgr Masquelier devint supérieur de Notre-Dame du Haut-Mont.

Béni soit ce jour qui nous permet de dire notre très cordial merci à tous nos chers bienfaiteurs qui, si généreusement, ont donné leur or et leur temps, pour construire la maison de Dieu, l'installer deux fois et magnifiquement!

Lors d'une des dernières retraites de Messieurs, donnée avant notre expulsion *manu militari*, un jeune patron, mort depuis héroïquement au champ d'honneur, me prit à part: « Mon Père, vous allez être chassé de Notre-Dame du Haut-Mont, combien de retraitants la maison a-t-elle reçus? — Plus de 35,000, sans compter les retraitants d'un jour. — Bah! La maison est amortie. Nous pouvons vous en reconstruire une autre. » C'était la pensée de tous. Je sais l'accueil reçu quand j'allais tendre la main pour le rachat et la remise en état: « Ce que nos Pères ont fait, nous devons le refaire, et soyez sans crainte, nos fils continueront. Le Nord est terre de fidélité. »

Dieu a inscrit à son grand livre votre magnifique dévouement, MM. Émile Toulemonde, François Flipo, Louis Lepoutre, et vous tous, administrateurs de la Société les « Immeubles du Nord », et vous, Monsieur Burlet, qui avez dirigé les travaux avec une compétence inappréciable, et vous, infatigables recruteurs qui nous avez amassé des « grappes » de retraitants, et vous chers retraitants et amis, qui n'avez pas hésité à répondre à l'appel du Maître qui vous appelait dans la solitude et avez accepté si courageusement la vigoureuse

et si sanctifiante discipline des Exercices spirituels. Et vous, généreux souscripteurs de l'œuvre, vous le savez certes. L'affaire est de bon rapport puisque, comme le disait le fondateur de Brugelette, elle vous vaudra là-haut du cent pour un.

*Scio cui credidi.* Vous savez à qui vous faites crédit. C'est une bonne opération de thésauriser des trésors dans le ciel. *Negotiamini dum venio*, nous dit le Maître.

Que les retraites fermées, selon les Exercices spirituels de saint Ignace, aient été toujours en honneur dans l'Église depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, Mgr Ratti, le savant préfet de la Bibliothèque Ambrosienne, l'a montré dans un célèbre opuscule<sup>1</sup> : et, devenu le Pape Pie XI, il vient de le rappeler dans sa magistrale encyclique *Mens Nostra*.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, ces retraites fermées collectives se généralisent. Elles se développent surtout en Bretagne, en Normandie, en Vendée et aussi dans notre pays. Fénelon, après avoir présidé les Exercices spirituels dans sa ville archiépiscopale, admirait tellement « la sagesse spirituelle » de bon nombre de ses diocésains, qu'il publiait en 1903 une instruction pastorale à leur louange. Il félicitait « ces ermites » de Lille et de Cambrai « qui savaient mettre autant de régularité et de bon ordre dans les affaires de leur âme que dans leurs comptes de commerce ou leurs occupations financières ». Oui, nos pères savaient prendre sur leurs occupations si pressantes « pour rasseoir leur pauvre esprit tout tempêté de tant d'affaires, se revoir partout remettre en leur place, toutes pièces de leur cœur<sup>2</sup> ».

Mais vinrent la suppression de la Compagnie, puis la tempête révolutionnaire : elles renversèrent presque toutes ces maisons de solitude, mais le chêne antique, longtemps dépouillé, voit reverdir ses branches.

Dès 1825, les retraites de fin d'études établies pour les élèves des Jésuites en France, soit dans leurs *collèges*, soit dans leurs *maisons de campagne* renouèrent la tradition. Devenus « anciens », ces retraitants voulurent revivre ces jours de solitude et de prière dont ils avaient gardé si bon

---

1. *Saint Charles Borromée et les Exercices*, par Mgr RATTI.

2. Saint François de Sales.

souvenir. Ce furent les retraites d'Athis, d'Amiens, de Marchiennes, de Clamart, que M. de Mun a glorifiées dans une des plus belles pages de *Ma vocation sociale*.

Reprendre ces retraites fermées, établir une *maison* pour ce but dans les environs de Lille fut l'idée fixe du P. Watrigant. Idée pas facile à réaliser. « Quand l'initiateur opiniâtre de ce mouvement, écrit Mgr Baunard <sup>1</sup>, vint m'entretenir de son dessein d'arracher des hommes d'affaires, des fonctionnaires, des hommes du peuple, des ouvriers, à leur maison, à leur comptoir, à leur usine, pour les enfermer dans le silence et la prière d'une maison de retraites, loin des leurs, à la campagne, je pris ce beau projet pour un rêve mystique et ne m'en cachai guère. Ce rêve, il m'a été donné de le voir réalisé depuis vingt ans et il en est sorti des merveilles. »

La première invitation aux retraites fermées, 1<sup>er</sup> mai 1881, signée de M. le comte de Caulaincourt, disait : « Vous n'ignorez pas que la pratique de la retraite annuelle, presque universelle autrefois, avait renouvelé la société chrétienne. »

Première retraite faite à Lille, dans les cellules des Jésuites expulsés de la rue Négrier. Prédicateur : R. P. Durand.

Douze retraitants, dont un seul survivant, l'éminent membre de l'Institut dont Lille est fier, M. Louis Cordonnier.

De leur cénacle improvisé — la rue Négrier n'était pas précisément la solitude — ces douze premiers disciples, comme ceux de jadis, sortirent avec des âmes d'apôtres. Enthousiasmés, ils se firent les auxiliaires du grand initiateur. Avec leur aide, le Père réussit à dénicher, dans un îlot de verdure, à mi-route de Lille, Roubaix-Tourcoing, une antique bâtisse dénommée « Château Blanc ».

Obtenu comme par miracle et vite aménagée, la maison ouvrit ses portes le 27 mai 1882. Nous saluons les vaillants survivants de ces retraitants de la première heure, MM. Louis Cardon et Maurice Charvet. Deux cent quarante retraitants répartis en dix groupes successifs vinrent cette première année. Le mouvement était lancé. Par ses lettres, ses circulaires, ses visites surtout, le P. Watrigant, l'inconfusable intrigant, comme à sa grande joie on l'appelait, l'intensifia. « Qu'ils

---

1. Mgr BAUNARD, *Un siècle de l'Église de France*, p. 49.

rient tant qu'ils veulent, aimait-il à dire, pourvu qu'on vienne. »

Il réussit à former un courant d'opinion: bientôt, le nombre des retraitants dépassa le millier par an. L'élite catholique se rendait à la pressante attirance de la pieuse solitude: on y vit venir et y rester fidèles: les Philibert Vrau, Camille Feron-Vrau, de Caulaincourt, de Margerie, H. Bayart, Dutilleul, Émile Barrois, Clément Dupire avec vingt-six de ses ouvriers. De Valenciennes, venait l'éminent orateur M. Thellier de Poncheville; de Belgique, le grand jurisconsulte Périn; présence qui prouvait à l'évidence deux choses, disait le P. Leroy: 1° que les occupations si graves, si hautes soient-elles, n'ont pas tant d'intransigeances qu'on ne puisse leur arracher une trêve; 2° que la retraite n'est pas uniquement réservée aux moines. Retraites générales de messieurs, d'employés, d'ouvriers, retraites plus homogènes d'industriels, de zouaves pontificaux, de conscrits, de conférences Saint-Vincent-de-Paul, de fin d'études, soldats libérés.

Avec son esprit d'organisation, le Père avait conçu un plan d'ensemble. Avec le temps, on complétera le cycle, posant très tôt le principe de l'apostolat spécialisé, s'adaptant aux besoins du moment. Mais le noyau était formé, l'œuvre lancée, qui, comme l'affirmait Mgr Baunard, produirait des merveilles.

La ruche devint trop petite pour les abeilles qui affluaient: près de cinq mille retraitants avaient passé par la maison, il fallait essaimer.

Le propriétaire, au reste, redemandait sa maison pour 1890. Lors du Congrès de Lille en 1888, le P. Doyotte vit chez M. Vrau une vingtaine de retraitants qui décidèrent à l'unanimité de ne pas interrompre une œuvre si utile, mais de la consolider par la construction d'une maison à proximité de Lille, Roubaix, Tourcoing. Séance tenante, ces messieurs versèrent les premiers fonds, M. Vrau prenant pour lui et sa famille la fondation de trois cellules. Chambre par chambre, la maison fut souscrite, cette maison dont chacune des pierres crie la générosité des catholiques du Nord.

Si, pour la retraite, il faut un milieu où puisse germer et s'épanouir l'idée surnaturelle, il est impossible de rêver, parmi ce centre industriel, un des plus importants du monde, *solitude*

plus recueillie où la nature est mise au service de l'esprit pour l'élever à Dieu, maison plus commode, chapelle plus lumineuse où, selon le souhait de Pie X, on prie sur de la beauté.

La première retraite, une retraite d'ouvriers, eut lieu le 10 janvier 1891. La retraite prêchée par le P. Doyotte pour les cinquante-deux ouvriers et entrepreneurs du bâtiment, resta célèbre. Un contremaître socialiste se convertit, dont le fils me disait: « Si nous sommes tous bons catholiques, chez nous, nous le devons à Mouveaux. Qui dira le bien qui se fait ici? »

L'élan était donné. Il y eut cette année-là deux mille cent trente-six retraitants.

La secte maçonnique prit peur. Il fallait à tout prix détruire « cette fabrique de meneurs ». Les députés de Roubaix et Tourcoing, MM. Moreau et Drôn, interpellèrent le ministère qui, pour obtenir un vote de confiance, promit « de fermer la chapelle, d'intenter un procès aux patrons, de faire une enquête sur le personnel dirigeant ». Le samedi 21 septembre 1892, les scellés furent apposés à la porte de la chapelle, mais le lundi suivant 23, la retraite de soixante et un instituteurs eut lieu quand même, la salle des conférences étant transformée en chapelle. Ce jour-là, le R. P. Didierjean fit le vœu d'élever une statue au Sacré Cœur à l'entrée de la maison, si les retraites se continuaient sans entraves pendant un an. Dès votre entrée dans cette maison, vous avez vu le Sacré Cœur, ouvrant ses bras miséricordieux à tous les hôtes qui en franchissent le seuil.

Les retraites continuèrent ferventes et nombreuses, mais le P. Doyotte, qui en était l'âme, tomba épuisé en 1895, à cinquante-quatre ans, pleuré de tous et surtout de ses retraitants ouvriers, et la Société civile obtint, de l'autorité municipale, l'autorisation d'enterrer ce vaillant soldat du Christ dans la terre arrosée de ses sueurs.

Que le mouvement des retraites ait alors un peu fléchi, il fallait s'y attendre, mais il reprit bientôt et prospéra jusqu'en 1901, où une nouvelle épreuve atteignit les religieux employés au ministère des retraites. La loi sur les associations les obligeait à se disperser. Une fois de plus, on se tourna vers le ciel et Dieu, loin d'abandonner l'œuvre, lui envoya, dans la personne de Mgr Jaspar, le directeur rêvé.

Vous vous rappelez ce prélat si distingué, tout brûlant de l'amour de Dieu et des âmes, à la plume si française, au verbe si prenant, et son *alter ego*, l'abbé Corset, l'économiste hors pair, le mainteneur des traditions dont la bonne administration se continua treize ans, à la satisfaction parfaite de tous les hôtes du Haut-Mont. Le 1<sup>er</sup> janvier 1913, alors que nous présentions nos vœux à Mgr Jaspar, le vénéré prélat nous répondit: « Nous sommes parmi les plus heureux du diocèse: les retraites, c'est l'œuvre providentielle entre toutes. Nous ne le comprendrons qu'au ciel. » Ils le comprennent tous deux, et de quel cœur, au ciel, ils s'unissent au *Te Deum* que nous chantons.

L'œuvre prospérait: de mille deux cent dix-neuf retraitants en 1906, nous montions à mille quatre cent trente-trois en 1907; pour arriver à mille six cent deux en 1910; à mille huit cent dix-neuf en 1911.

Aussi, quand un retraitant nous demanda: « Mais alors, si on marche à ce train-là, il y a place pour une autre maison de retraites. »

« Sûrement, lui fut-il répondu, les cinq cents employés et ouvriers pourront doubler de nombre et ici on poussera jusqu'à quinze cents. » La construction de la Maison Charvet fut décidée à cette retraite de l'Ascension 1911.

En 1912, elle s'ouvrait au hameau du Sart, à Flers, plus modeste mais non moins apte à sa sainte destination: étendre à la classe ouvrière le bienfait de la retraite fermée. Elle reçut les premières années plus de six cents retraitants.

Mouveau continuait son œuvre féconde comme aux plus beaux jours, malgré la fondation de maisons nouvelles dont nous parlerons tout à l'heure: Le Sart, l'*Ave Maria* de Wardrecques, le Saulchoir, maintenant toutes ses retraites, tandis qu'en juillet 1910, le tribunal de première instance de la Seine déboutait M. Ménage, le liquidateur des biens de la Compagnie de Jésus, de sa revendication de Notre-Dame du Haut-Mont:

« Attendu que les immeubles avaient été occupés, non par les membres de la Congrégation, mais par une œuvre créée par des industriels du Nord dans un but non moins social que religieux;

« Que les Jésuites n'ont été que des directeurs de retraites et des auxiliaires de la Société civile;

« Que si le capital social était très modique, les fondateurs justifient qu'ils se sont procuré les fonds dont ils ont eu besoin au moyen d'emprunt et sans faire appel au concours pécuniaire de la Congrégation;

« Que si les fondateurs étaient amis des Jésuites, cette circonstance s'explique par cette constatation que l'œuvre de défense sociale, en vue de laquelle a été créée la Société, cherchait ses principaux moyens d'action dans la pratique assidue des exercices religieux et dans la propagande des mêmes idées. »

Le Domaine, ayant pris la succession de M. Ménage, interjeta appel.

Un jugement de la Première Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 20 mars 1913, réforma la sentence du Tribunal de première instance du 4 juillet 1910, déclarant que la Société anonyme du Haut-Mont n'avait ni existence légale ni personnalité propre, que la maison appartenait à la Compagnie de Jésus qui a agi par l'intermédiaire d'une personne interposée. Elle décidait en conséquence la liquidation des biens.

Le 5 mai 1913 — eu égard à l'effort tenté et réussi des patrons chrétiens du Nord en faveur de la loi des retraites ouvrières — un directeur du ministère du Travail, touché par M. Groussau, intervint auprès du ministre de l'Intérieur pour qu'une maison si utile ne soit pas fermée avant l'arrêt de la Cour de Cassation.

Il eut gain de cause, mais le 25 novembre, M. René Renoult, ministre de l'Intérieur, retira la promesse de laisser les choses en l'état. Il fallait s'attendre à toute éventualité.

Tous les jours, une dizaine de retraitants viennent passer la nuit. Lille, Roubaix, Tourcoing, Armentières, envoient chaque soir un contingent.

Le 10 décembre, le gouvernement voulut nous expulser. Tout était prêt pour la défense de nos droits. Très vivement alertés, quatre cents messieurs et jeunes gens accoururent et, à leur tête, notre vaillant évêque, le cardinal Charost. Devant cette imposante manifestation, il y eut sursis d'exécution.

Mgr Jaspar, sentant ses forces faiblir, s'était retiré à Bonsecours. M. l'abbé Corset avait été appelé à la cure de Bondues, emmenant tous deux les regrets que vous savez.

En ces temps difficiles, pour leur succéder, il fallait un cœur intrépide pour faire face à l'ennemi qui ne désarmait pas, un homme surnaturel prêt à faire plus que son devoir sans grand espoir de succès humain, Mgr Charost et Mgr Lecomte nous le donnèrent en la personne de M. le chanoine Lestienne, secrétaire actuel de l'évêché.

Les retraites continuaient comme si de rien n'était, quand, après les élections favorables au bloc, le 16 mai, à quatre heures du matin, les agents du Domaine, escortés de soixante-dix gendarmes, vinrent nous expulser. La vigilance des premiers jours, après six mois d'alerte, s'était de notre côté quelque peu ralentie. Un seul de nos amis était venu passer la nuit. Le plan de l'adversaire était fort bien monté. Dès la veille, il s'était assuré du clocher de Saint-Germain pour empêcher de sonner le tocsin, il avait barré les routes, gardé les propriétés voisines, coupé le téléphone. La vigilance n'empêcha pas quelques jeunes gens de passer les lignes et d'accourir à notre secours. Mais que pouvions-nous contre cette force armée? Toutes les portes de la maison furent crochétées et après trois heures de résistance passive, nous ne cédâmes qu'à la contrainte, non sans avoir obtenu que Jésus-Hostie quittât sa maison avec les honneurs auxquels il a droit. M. le Curé de Mouveaux, Saint-Germain, prit le ciboire après nous avoir donné une dernière bénédiction: domestiques et amis présents précédèrent Notre-Seigneur, sonnant la cloche, portant allumés tous les chandeliers de la chapelle — les gendarmes étant respectueusement au port d'armes. Quelle émouvante procession! Quand on ouvrit la grand'porte, les gens du quartier et l'immense foule, retenue par l'imposant barrage de gendarmes, en un instant, furent à genoux. Le saint Sacrement passa pour s'acheminer vers Saint-Germain, où deux messes de réparation furent célébrées dans l'église archicombles.

La plupart de ceux qui avaient pu pénétrer, malgré les gendarmes, furent tués à la guerre, et j'entends encore un des survivants me dire: « Des centaines et des centaines de ceux qui protestèrent au dedans et au dehors, sont morts

vaillamment pour la France, ne croyez-vous pas qu'ils eussent, plus volontiers encore, donné leur sang pour Dieu et l'Église? »

Le soir même de l'expulsion, la retraite des élèves d'Antoine eut lieu au Sart, qui assura la continuité jusqu'au jour où on ouvrit, à Mouscron, Notre-Dame de Manrèse. Trois retraites s'y donnèrent. Puis ce fut la guerre, l'occupation ennemie.

La Maison Charvet restait toujours accueillante. Dès février 1915, grâce au zèle infatigable des PP. Forestier et Masquelier, les retraites reprirent. Il y eut, cette année, mille cent quinze retraitants, le chômage favorisait les retraites. Mais le 1<sup>er</sup> mai 1916, il y eut pillage du mobilier par les Allemands qui espéraient ainsi s'emparer de la maison, où se donnaient les retraites sacerdotales.

Saint Joseph aidant, un nouveau mobilier fut trouvé, emprunté, transporté; les retraites continuèrent: mille cent vingt-huit retraitants.

En 1917, les difficultés de ravitaillement plus grandes, la circulation moins libre, la défense de découcher, obligèrent à la retraite semi-fermée. Il y eut mille cent soixante-trois, retraitants dont deux cent cinquante-huit prêtres.

La Maison Charvet fut prise par les Allemands au printemps 1918. Roubaix avec la Maison Derville, Croix avec la Maison Motte, hospitalisèrent les sept cent soixante-dix-sept retraitants.

Aussitôt après l'armistice, les retraites reprennent au Sart, Mouvaux étant toujours fermé: ce fut la dilatation temporelle et spirituelle, avec quarante-huit retraites et plus de mille quatre cents retraitants par an.

Après 1924 et la réouverture de Mouveaux, on retrouve le rythme d'un gros millier de retraitants par an.

L'ouverture du Foyer Jociste à Lille Saint-Maurice fit descendre d'une centaine le nombre des retraitants, tandis que la Maison de la J. O. C. recueillait deux cents retraitants, dès la première année.

Quelque temps avant le Sart, s'était ouvert l'*Ave Maria*, à *Wardrecques*, près de Saint-Omer. C'est après avoir jugé par expérience le bien qu'opèrent les retraites de départ et de retour, qu'ici même, en 1907, l'apôtre selon le cœur de

Dieu qu'est M. le chanoine Oudin résolut de fonder dans le Pas-de-Calais une maison de retraites. Après bien des tribulations, comme il arrive dans les œuvres du bon Dieu, « le P. Watrigant, du diocèse d'Arras », acheta et organisa le château de Wardrecques. La divine Providence lui envoya un autre Doyotte dans la personne de M. le chanoine Delépine. L'œuvre était fondée le 16 juin 1908 qui, chaque année, grandit avec ses vingt et trente retraites, et abrita, pendant la guerre, six mois, le grand Séminaire de Lille. Rendue à sa destination dès 1919, l'*Ave Maria* compta, dès 1922, sept cent cinquante retraitants.

Refuser souvent du monde, c'est être obligé à construire. Une seconde aile fut construite: quarante-cinq chambres, de vastes salles, ce fut un essor nouveau. En 1924, plus de mille retraitants de toutes les classes de la société. En 1926, Mgr Julien, d'inoubliable mémoire, par une lettre pastorale qui est un document pour l'histoire des Exercices spirituels, attira aux retraites fermées bien des sympathies, et encouragea à la construction de la merveilleuse chapelle, *ex-voto* en pierre à la Mère du Bon Conseil, qui fut consacrée le 25 mars 1927.

En 1928, on comptait mille deux cent trente retraitants, chiffre qui se maintient.

Mouveaux peut être fier de sa « Sœur du Pas-de-Calais ».

Vers la même date, en 1910, les RR. PP. Dominicains organisèrent à Kain, dans leur couvent du Saulchoir, des retraites collectives et individuelles. Ces maisons de solitude et de prière que sont les monastères, avec leur atmosphère de calme, disposent l'âme au recueillement. Outre les méditations qui sont données, il y a la prédication émouvante et silencieuse de ces hommes qui ont tout quitté pour suivre Jésus et aussi la possibilité de se mêler à la vie liturgique, de s'unir à cette louange perpétuelle qu'est l'office divin, retraite d'oraison liturgique qui convient surtout à une élite: quatre cents retraitants profitent chaque année de la large et sanctifiante hospitalité de saint Dominique.

Nombreux sont aussi les chrétiens et les prêtres qui, chaque année, vont se retremper aux accueillantes Trappes de Forges-lez-Chimay et du Mont-des-Cats. Si manifestes étaient les heureux fruits de ces retraites fermées que le

révérendissime Abbé du Mont-des-Cats, d'accord avec les Pères de la Compagnie de Jésus, organisa des retraites fermées dans son hôtellerie. Il n'y avait, en 1922, que dix-huit chambres, on clôtura l'année avec quatre cent vingt-deux retraitants. Maintenant que l'hôtellerie est reconstruite avec trente-cinq chambres, le nombre des retraitants grandit chaque année. Ils furent mille cent soixante-dix en 1929, mille deux cent cinquante-sept en 1930, magnifique mouvement du pays des Flandres qui croîtra encore.

En 1912, c'est Bazoilles, près de Mattaincourt, qu'un généreux retraitant et bienfaiteur de Mouveaux fonde sur le modèle de Notre-Dame du Haut-Mont, pour donner à ses compatriotes de l'Est, le bienfait des retraites fermées. La maison marche à la perfection, sous la direction de M. l'abbé de Rosières, recevant chaque année une moyenne de neuf cents retraitants et retraitantes.

En 1913, c'est à Mouveaux que fut décidée la fondation de la maison de Raimes pour le Sud du département, qui devait rester le diocèse de Cambrai. La maison Denoyelle fut aménagée et la première retraite eut lieu en février 1914. En cinq mois, la maison avait reçu deux cent cinquante-neuf retraitants, promettant les plus belles espérances, quand survint la guerre, l'occupation, l'incendie de la maison. Avec une ténacité merveilleuse, les PP. Lemaire et Lavigne se mirent à l'œuvre et triomphèrent de toutes les difficultés donnant, avec un entregent remarquable, des retraites pendant la période de la construction. Trois cents prêtres firent leur retraite en 1919.

Le nombre des retraitants grandit chaque année pour se stabiliser à un millier de retraitants par an.

Mais après avoir célébré les sœurs et les filles de la maison de Notre-Dame du Haut-Mont, laissez-nous revenir à elle.

Le 8 septembre 1923, grâce à votre royale munificence, Messieurs, et à l'efficace protection de saint Joseph, ce fut le rachat de Mouveaux et sa réouverture en 1924, et la joie de nous retrouver dans la si chère maison restaurée.

En 1927, ce fut la pleine organisation des retraites du Mont-des-Cats; en 1928, ce fut l'ouverture, à la maison Bonduelle, au Faubourg de Roubaix, à Lille, du Foyer Jociste.

|  |             |                                      |
|--|-------------|--------------------------------------|
| 400  | retraitants | au Saulchoir;                        |
| 1,000  | »           | à la Maison Saint-Joseph de Raismes; |
| 1,000  | »           | à la Maison Charvet, au Sart;        |
| 1,200  | »           | au Mont-des-Cats;                    |
| 600  | »           | au Foyer Jociste;                    |
| Plus de 1,400 retraitants à Notre-Dame du Haut-Mont. |             |                                      |

C'est, en moyenne, près de six mille retraitants par an pour notre département du Nord, car plus d'un groupement s'efforce d'assurer chez lui la retraite fermée pour ses membres.

C'est beaucoup et c'est peu, très peu: il y a encore tant à faire.

Pour être complet, il faudrait montrer, inspiré par le Château Blanc et Mouveaux, le grand mouvement des « retraites semi-fermées » dans les œuvres, patronages et cercles surtout, et le mouvement si prospère des retraites de dames et de jeunes filles. Mais aujourd'hui, nous ne parlons que des retraites de messieurs et de jeunes gens.

Le Château Blanc et Notre-Dame du Haut-Mont ont reçu à eux seuls cinquante mille retraitants, mais, comme le notait M. le chanoine Oudin, directeur de Wardrecques, plus consolantes que les chiffres sont les grâces reçues.

Pour certains, la retraite est le *chemin de Damas*; pour d'autres, c'est le *puits de Jacob* où le Maître se révèle; pour des centaines et des centaines, personnellement j'en ai compté dix-huit dans une seule retraite, c'est le *Veni sequere me*, l'appel à la vie sacerdotale, à la vie religieuse, à l'apostolat.

Vraies *forteresses du catholicisme*, selon le mot de M. de Broqueville, premier ministre de Belgique, les maisons de retraites, disait M. de Mun, sont les *écoles d'application* de l'armée catholique, les *pépinières d'apôtres* figurant, nous l'affirme un bon juge, Mgr Masquelier, parmi les principaux facteurs du renouveau catholique du temps présent.

Remercions Dieu qui, dans notre siècle de laïcisme et de matérialisme, a renouvelé les merveilles du cénacle.

Après les premières retraites, le P. Watrigant écrivait: « Ils ont quitté leur bureau commercial pour la petite table de la cellule solitaire, décidés à venir façonner pendant quelques jours, non pas du bois, des tissus, des métaux, mais leur âme,

leur vie spirituelle, comme on travaille une pierre précieuse, en la taillant, la purifiant, la polissant. C'est une rénovation. » Et il avait raison. Dire la répercussion de la retraite dans la vie familiale, paroissiale, sociale, serait infini. M. Beugny d'Hagerue a conté quelques traits dans Notre-Dame du Haut-Mont. Il y aurait toute une légende dorée à écrire. Deux traits entre mille. Une lettre me disait, à propos de ce congrès, la transformation d'une famille ouvrière due en majeure partie à la retraite annuelle du père, devenu chrétien modèle, vivant sa foi, communiant tous les huit jours, parfois même en semaine. C'était avant le décret de Pie X. Apôtre incomparable, il amenait en retraite ses six fils dont deux sont maintenant au service de Dieu et disait de tel ou tel indifférent: « Si je puis l'amener en retraite, c'est partie gagnée. » Un autre parlait des retraites des Chevaliers de la Croix: « Tous, absolument tous ont persévéré dans le bien, et beaucoup ont trouvé dans la retraite la vocation sacerdotale. » Tel ou tel de ces résultats seront repris tout à l'heure.

C'est au Château Blanc, en 1882, que furent inaugurées les premières recollections sacerdotales du diocèse. C'est du Château Blanc que partit, en 1882, ce magnifique mouvement des retraites de départ et de retour du service militaire, qui s'étendit à toute la France.

C'est au Château Blanc que M. Vrau décida le Congrès eucharistique; que M. Feron-Vrau résolut de fonder l'I.C.A.M.

C'est dans une retraite, en 1884, que fut créée l'Association des Patrons chrétiens du Nord.

C'est ici, dans une retraite, que fut décidée la fondation de l'Institut technique et de l'École de Genech.

C'est un de nos retraitants qui suggéra, en 1890, à nos très chers amis de Belgique, au Congrès de Liège, l'idée d'installer des maisons de retraites pour les ouvriers: « Vous voulez des apôtres dans le monde ouvrier, faites-leur faire la retraite. »

Avec leur allant habituel, leur sens pratique, ils décidèrent aussitôt la fondation de Fayt en 1891. Gand s'ouvrit en 1894. Arlon en 1896. Lierre en 1898. Liège en 1900, et, comme le disait le P. Watrigant: « Ce qui n'était en France qu'un ruisseau devint, comme l'Escaut, un grand fleuve en passant la frontière. »

Ici sont venus s'instruire, se former bon nombre de ceux qui, dans toutes les parties du monde, ont poussé les retraites. Impossible de les énumérer tous, mais comment ne pas bénir Dieu d'avoir pu recevoir ici le promoteur des retraites fermées au Canada, le vaillant P. Archambault. Il trouva réalisée chez nous toute sa pensée. C'est Mouveaux qu'il transplanta dans la Nouvelle-France, comme il nous l'écrivait, au moment de s'embarquer. Il nous a même surpassés par la grande variété des groupements professionnels. Si nous avons des cheminots, des ingénieurs, voyageurs de commerce, nous aurions quelque difficulté à réunir une retraite d'agents de police, de dentistes.

En quinze ans, vingt-huit mille cinq cent soixante-douze retraitants ont fait les Exercices et il y a maintenant au Canada treize maisons de retraites d'hommes qui « permettent, disait l'an passé le cardinal Rouleau, de Québec, de présager l'avenir le plus consolant pour l'Église ».

D'autres nations, la Belgique, la Hollande, l'Espagne, l'Allemagne, ont fait autant, sinon plus. Jeudi, dans une sainte émulation, nous avons mis en commun notre expérience et tous sont repartis avec une nouvelle ardeur pour cette œuvre que Pie XI nous recommande si hautement et que Pie X appelait « l'œuvre qui nous sauvera ».

Et maintenant, Messieurs, avec votre collaboration cordiale, joignons à l'action de grâces l'étude des initiatives à prendre pour le recrutement et la persévérance des retraitants, pour le rayonnement toujours plus intense et plus profond de ces foyers allumés chez nous, depuis cinquante ans.

*Regi saeculorum immortalis, soli Deo, honor et gloria in saecula saeculorum.*

---

*Nihil obstat :*

AdélarD DUGRÉ, S. J., *Censeur dioc.*

---

*Imprimatur :*

† Em.-A. DESCHAMPS, V. G., Év. de Thennesis  
*Auxiliaire de Montréal*

Montréal, le 1<sup>er</sup> février 1932

# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i> . . . . .         | F. ANANIE, F. S. G.          |
| 45. <i>Monseigneur François de Laval</i> . . . . .              | R. P. LECOMTE, S. J.         |
| 46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> . . . . .   | S. S. PIE XI                 |
| 47. <i>La Villa La Broquerie</i> . . . . .                      | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> . . . . .                        | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| *49. <i>Les Frères de la Charité au Canada</i> . . . . .        | Frère X...                   |
| *50. <i>L'Une des œuvres des Sœurs de l'I.-C.</i> . . . . .     | Un AMI DE L'ŒUVRE            |
| 51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> . . . . .                | R. P. LATOUR, O. M. I.       |
| *52. <i>L'Œuvre du Bon-Pasteur</i> . . . . .                    | Un AMI DE L'ŒUVRE            |
| 53. <i>La Croisade des temps modernes</i> . . . . .             | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.    |
| *54. <i>Mère Marie-Anne</i> . . . . .                           | Une RELIGIEUSE               |
| *55. <i>Les livres... tonique ou poison</i> . . . . .           | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th.  |
| 56. <i>Contre le travail du dimanche</i> . . . . .              | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| *57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> . . . . .          | R. P. Gustave JEAN, S. J.    |
| 58. <i>Monseigneur Lasfèche</i> . . . . .                       | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.    |
| *59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i> . . . . .                  | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| *60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i> . . . . .         | Abbé P.-E. GAUTHIER          |
| *61. <i>Mère Gamelin</i> . . . . .                              | Une RELIGIEUSE               |
| 62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> . . . . .             | XXX                          |
| 63. <i>Madame de la Peltrie</i> . . . . .                       | R. P. LE JEUNE, O. M. I.     |
| 64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .                    | Abbé Henri LECOMTE           |
| 65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .                      | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.    |
| *66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i> . . . . .      | Abbé Élie-J. AUCLAIR, D. Th. |
| 67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .                   | Mgr BEAUPIN                  |
| 68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .                          | XXX                          |
| *69. <i>Mère Marie de la Ferre</i> . . . . .                    | Une RELIGIEUSE               |
| *70. <i>Mère Marie des Sept-Douleurs</i> . . . . .              | Une RELIGIEUSE               |
| 71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .                      | R. P. LECOMTE, S. J.         |
| *72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .             | R. S. C. J.                  |
| 73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .                      | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .                      | R. P. LÉPICIER, O. S. M.     |
| 75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .                  | Abbé Cyrille GAGNON          |
| 76. <i>La Presse catholique</i> . . . . .                       | Mgr Élias ROY                |
| 77. <i>L'A. C. J. C.</i> . . . . .                              | Chanoine COURCHESNE          |
| *78. <i>La Petite Sœur des missionnaires</i> . . . . .          | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.    |
| 79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .       | S. S. PIE XI                 |
| 80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .                    | S. ALPHONSE DE LIGUORI       |
| 81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i> . . . . .      | XXX                          |
| 82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> . . . . .                | Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE    |
| 83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> . . . . .                        | R. P. LÉOPOLD, O. C.         |
| 84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i> . . . . .    | Léo PELLAND, avocat          |
| 85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> . . . . .    | Frère LÉOPOLD, C. S. C.      |
| 86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> . . . . .        | R. P. PLAMONDON, S. J.       |
| 87. <i>La Transgression du devoir dominical</i> . . . . .       | XXX                          |
| 88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .            | Abbé Arthur LAPOINTE         |
| *89. <i>Le Séminaire canadien des M.-É.</i> . . . . .           | Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.    |
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .             | XXX                          |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> . . . . .    | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.     |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> . . . . . | S. S. PIE XI                 |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> . . . . .                 | Capitaine MAGNIEZ            |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .                          | Jeanne TALBOT                |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> . . . . .                 | Capitaine MAGNIEZ            |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .                     | R. P. FARLEY, C. S. V.       |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma</i> . . . . .                         | Chanoine HARBOR              |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> . . . . .                  | R. P. Jacques DUGAS, S. J.   |
| *99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .           | Frère LÉOPOLD, C. S. C.      |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .            | XXX                          |

# L'OEUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |  |                                |
|--|--------------------------------|
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .                             | Abbé Napoléon MORISSETTE       |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .                      | R. P. LAVEILLE, S. J.          |
| *103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .                       | R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp. |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III</i> . . . . .                            | Capitaine MAGNIEZ              |
| *105. <i>L'Action sociale catholique</i> . . . . .                           | S. G. Mgr HALLÉ                |
| 106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .                                  | Ferdinand ROY                  |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .                     | XXX                            |
| 108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor »</i> . . . . .             | S. S. PIE XI                   |
| 109. <i>La Langue française</i> . . . . .                                    | Chanoine CHARRON               |
| 110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .  | Rodolphe LAPLANTE              |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV</i> . . . . .                             | Capitaine MAGNIEZ              |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> . . . . .                           | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> . . . . .                   | XXX                            |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> . . . . .                                     | Roland MILLAR                  |
| 115. <i>L'Action catholique</i> . . . . .                                    | Mgr P.-S. DESRANLEAU           |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> . . . . .                          | R. P. E. GAGNON, C. S. C.      |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i> . . . . .                                    | R. P. ARCHAMBAULT, S. J.       |
| 118. <i>Pour le Repos dominical</i> . . . . .                                | D. B.                          |
| 119. <i>Le Problème de la natalité</i> . . . . .                             | Benito MUSSOLINI               |
| 120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i> . . . . .                 | Un AMI DU CARMEL               |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> . . . . .                          | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> . . . . .                                     | Jean-Félix DE CERFROID         |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i> . . . . .             | O. T.                          |
| 124. <i>Le Sens social</i> . . . . .   | Abbé Joseph-C. TREMBLAY        |
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> . . . . .                                     | S. Ém. le card. ROULEAU, O. P. |
| *126. <i>Le Journal catholique</i> . . . . .                                 | Chanoine François BLANCHET     |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> . . . . .                           | S. S. PIE XI                   |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme</i> . . . . .                        | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT      |
| 129. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .                                  | Dr Joseph GAUVREAU             |
| 130. <i>Le B. Albert le Grand</i> . . . . .                                  | R. P. RICHER, O. P.            |
| 131. <i>La Tempérance</i> . . . . .  | S. G. Mgr COURCHESNE           |
| 132. <i>Les Bénédictins</i> . . . . .  | Dom Léonce GRENIER, O. S. B.   |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse</i> . . . . .                                | R. P. PLAMONDON, S. J.         |
| 134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i> . . . . . | R. S. C. J.                    |
| 135. <i>Mère Bruyère</i> . . . . .   | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> . . . . .     | Marguerite BOURGEOIS           |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> . . . . .                            | C.-J. MAGNAN                   |
| *138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> . . . . .                  | Une Religieuse de Sainte-Croix |
| *139. <i>La Tempérance — II</i> . . . . .                                    | S. G. Mgr COURCHESNE           |
| 140. <i>Le Communisme au Canada</i> . . . . .                                | É. S. P.                       |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> . . . . .                                    | É. S. P.                       |
| 142. <i>L'Action catholique</i> . . . . .                                    | Mgr Eugène LAPOINTE            |
| 143. <i>La Russie en 1930</i> . . . . .                                      | Dr Georges LODYGENSKY          |
| 144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> . . . . .                         | R. P. Paul BÉLANGER, S. J.     |
| 145. <i>L'Aumône</i> . . . . .   | Mgr Charles LAMARCHE           |
| 146. <i>Le monument du Souvenir canadien</i> . . . . .                       | L'hon. Rodolphe LEMIEUX        |
| 147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i> . . . . .              | R. P. TAVERNIER, O. M. I.      |
| 148. <i>L'Offensive soviétique</i> . . . . .                                 | René HENTSCH                   |
| 149. <i>Directives à la Jeunesse</i> . . . . .                               | S. S. Pie XI                   |
| 150. <i>L'Heure catholique</i> . . . . .                                     | S. Exc. Mgr DESCHAMPS          |
| 151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i> . . . . .                     | R. P. Louis DASSONVILLE, S. J. |

\* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192